

Soit E l'espace vectoriel des applications continues de l'intervalle $[0;1]$ dans \mathbb{R} : $E = \mathcal{C}^0([0;1], \mathbb{R})$. On le munit du produit scalaire (\mid) défini par :

$$\forall (f, g) \in \mathcal{C}^0([0;1], \mathbb{R}), (f \mid g) = \int_0^1 f(t)g(t)dt$$

Soit $F = \{f \in E / f(0) = 0\}$.

Montrer que $F^\perp = \{0_E\}$.

Analyse

L'idée de base consiste à se donner une application f dans F^\perp et à trouver une application de F « proche » de f de sorte que leur produit scalaire (nul) nous permette (quasiment) de conclure à la nullité de f ...

Résolution

Soit f une application dans F^\perp . On considère l'application g définie par :

$$g : \begin{cases} [0;1] \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto x f(x) \end{cases}$$

L'application g est continue sur l'intervalle $[0;1]$ comme produit de deux applications qui y sont continues.

On a par ailleurs : $g(0) = 0 \times f(0) = 0$.

Ainsi, l'application g est un élément de F .

Comme l'application f appartient à l'orthogonal de F , on a : $(f \mid g) = 0$. D'où :

$$(f \mid g) = 0 \Leftrightarrow \int_0^1 f(t)g(t)dt = 0 \Leftrightarrow \int_0^1 t(f(t))^2 dt = 0$$

L'application $t \mapsto t(f(t))^2$ est positive et continue (comme produit d'applications continues) sur l'intervalle $[0; 1]$. On a donc : $\int_0^1 t(f(t))^2 dt = 0 \Rightarrow \forall t \in [0; 1], t(f(t))^2 = 0$.

Alors : $\forall t \in]0; 1], (f(t))^2 = 0$ et donc : $\forall t \in]0; 1], f(t) = 0$.

Mais l'application f étant continue, on en déduit : $f(0) = \lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} f(t) = \lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} 0 = 0$.

Finalement : $\forall t \in [0; 1], f(t) = 0$. L'application f est l'application nulle sur $[0; 1]$ et :

$$F^\perp = \{0_E\}$$

On note ainsi que la somme $F + F^\perp$ n'est pas égale à E .

Résultat final

Pour $F = \{f \in E / f(0) = 0\}$, on a : $F^\perp = \{0_E\}$.